

M. Dollier de Casson, âgé de quatre-vingts ans, qui avait toujours honoré la vénérable Mère comme l'un des plus riches présents que la bonté divine eut faits à la colonie, prononça lui-même l'Oraison funèbre.



Le cœur de la regrettée défunte fut renfermé dans une boîte de plomb en forme de cœur et placé dans une niche préparée dans le mur de l'église de la Congrégation. Le trentième jour depuis celui du décès, on fit un service solennel. M. de Belmont prononça une seconde oraison funèbre. On ferma l'entrée de cette niche par une plaque sur laquelle on grava l'inscription suivante :

---

Obsèques de la Vénérable Mère Marguerite Bourgeoys.